



« Celui qui suit le Christ aura la vie éternelle et le centuple ici-bas ». *Peut-on vivre ainsi ?*

PAR PAULINE SENANQUE

Ainsi s'intitulait la rencontre organisée le 8 juin 2009, au Collège des Bernardins, pour présenter le dernier livre de don Giussani paru en français. Une soirée marquée par le brio et l'intelligence sincères avec lesquels les intervenants ont partagé leur lecture de l'ouvrage.

DANS LE GRAND AUDITORIUM des Bernardins, centre culturel récemment inauguré par l'archevêché de Paris, une centaine de personnes sont venues écouter les témoignages de Mgr Jean-Louis Bruguès, secrétaire de la Congrégation pour l'éducation catholique, Fabrice Hadjadj, philosophe et enseignant, et Jean-François Thiry, membre des *Memores Domini* et directeur du centre culturel « Bibliothèque de l'Esprit » à Moscou. La soirée est animée par Silvio Guerra, directeur de collège et responsable de Communium et Libération en France.

Après les présentations d'usage, Jean-François Thiry entre dans le vif du sujet en rappelant brièvement le contexte dans lequel *Peut-on vivre ainsi ?* a été « formulé », éclairant au passage la forme dialoguée du livre. « C'était avant tout le partage d'une expérience, insiste-t-il. Nous sentions un homme qui parlait à un autre homme, et je me sentais appréhendé comme un Tu ». Mgr Bruguès, interrogé par Silvio Guerra sur les apports que peut fournir un tel livre à l'Église d'aujourd'hui, commence par une remarque sur le mouvement Communium et Libération, « alliance unique, à ma connaissance, »

» entre la spiritualité et la vie selon l'Esprit d'une part, et l'engagement dans la cité d'autre part ». Le livre l'a visiblement passionné, à la fois par son contenu et par sa forme. « L'exposé classique de la foi chrétienne est complété par des aspects qui le sont moins, comme le souci de rejoindre l'interlocuteur tel qu'il est. Pour cet auteur, le christianisme est la chose la plus naturelle et la plus humaine qui soit. C'est un ouvrage dense, difficile, et pourtant son auteur imagine sans cesse une pédagogie attachante : il a notamment le génie de l'anecdote ».



LA FOI VUE PAR DON GIUSSANI

Pour conclure, Mgr Bruguès souligne que la vision, développée par don Giussani, de la foi, « capacité extrême de la raison », est plus que jamais salutaire dans notre société sécularisée qui tend à faire du christianisme un particularisme ou un anachronisme ». À la suite de l'homme d'Église, le philosophe enchaîne sur cette question de la foi et de la raison : « La forme originale du livre, explique-t-il, s'inscrit dans la tradition, très française, de la conversation. Il est intéressant car il refuse tout dogmatisme, qu'il soit péremptoire ou sentimental. Son exigence est sans cesse de se confronter à la réalité, et ces vérifications ménagent

un lieu très singulier ». Et de reprendre l'exemple d'un des jeunes du livre qui confie son soulagement en venant à l'une des rencontres après avoir été bouleversé par un événement : « J'avais un lieu où apporter ma question ». « Qui d'entre nous peut se vanter d'avoir un tel lieu ? », demande alors le philosophe, avant de développer la valeur cognitive du témoignage et de rappeler que la science elle-même se fonde sur la foi. « C'est un livre profondément métaphysique qui développe la phrase de saint Paul : "Tout subsiste dans le Christ". Autrement dit, si vous n'entendez pas les enseignements du Christ, c'est que vous n'êtes pas attentifs au réel. Vas-tu user des choses

selon les exigences de ton cœur ?, demande sans cesse don Giussani ».

EXAMINEZ TOUTE CHOSE

Après cette question, le témoignage de Jean-François Thiry résonne de manière particulièrement vibrante. « Même si, précise Jean-François, il n'y avait rien d'automatique pour moi dans le fait d'aller vivre mon engagement en Russie. Don Giussani ne voulait pas nous convaincre, il voulait que nous refassions le chemin à chaque instant. Il nous a donné une méthode qui est celle de saint Paul : « Examinez toute chose et retenez ce qui est bon ». C'est ainsi que nous vivons l'œcuménisme dans notre Centre culturel et dans les liens que nous tissons avec les orthodoxes : on rencontre les autres et on cherche la vérité avec eux. Pour moi le centuple se traduit par des choses très physiques, mes nombreux filleuls, mes amis russes. Et c'est aussi un centuple de désirs ».

En conclusion, Silvio Guerra rappelle à quel point, comme en ont témoigné sincèrement les intervenants, la fièvre de vie de don Giussani se communique à travers ses écrits : « En cherchant à vivre de son charisme, nous comprenons surtout que la conversion la plus essentielle est la nôtre, et que le Christ est la seule réponse possible à notre besoin ». **T**

